



Élisabeth Bruyère

ÉLISABETH BRUYÈRE

Fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa

« Élisabeth Bruyère n'a cessé de consacrer son temps, toute sa santé, toute sa belle intelligence et toute son indomptable énergie au service de Dieu, c'est-à-dire au service des pauvres, des enfants, des jeunes filles à instruire et à former » (*Le Foyer domestique*, 1er mai 1876). Ce témoignage du docteur J.-C. Taché, alors sous-ministre du gouvernement du Canada, s'avère un écho fidèle de la vie de la Servante de Dieu.

De l'Assomption à Bytown

Élisabeth Bruyère, fille aînée de Charles Bruguier et de Sophie Mercier, naquit le 19 mars 1818, à l'Assomption, Québec. Le décès de son père, survenu en 1824, laisse la maman et ses trois enfants dans une situation précaire. À seize ans, la jeune fille enseigne dans une école rurale où elle fait preuve d'esprit de devoir, de dévouement et d'un souci de formation peu communs à son âge. En 1839, Elisabeth répond à l'appel du Seigneur qui l'oriente vers une Congrégation essentiellement vouée au service des pauvres, les Soeurs de la Charité de Montréal. En raison de son expérience auprès des jeunes, on lui confie le soin des orphelines. C'est alors qu'une autre voie s'ouvre devant elle.

En 1844, les Soeurs de la Charité de Montréal acceptent la fondation d'un établissement de charité à Bytown, aujourd'hui Ottawa, « en vue de procurer à cette ville, un asile pour les infirmes et les orphelins, des écoles pour les petites filles pauvres et, de plus, de faire visiter les malades à domicile ». Le choix de la supérieure-fondatrice « tomba sur une vaillante jeune soeur », Élisabeth Bruyère. Surprise autant qu'effrayée, elle s'en remet à la prudence de ses supérieures, « *ne se réservant que l'obéissance* ».

Le 20 février 1845, les cloches de l'église de Bytown carillonnent pour accueillir Élisabeth et trois compagnes religieuses. Quand les cloches se taisent, l'Esprit murmure au coeur d'Élisabeth: « *Sois Bonne Nouvelle pour les pauvres.* » Voilà quelle sera sa mission dans l'Église de Bytown.

Fidélité à sa mission

Le champ d'action ouvert aux pionnières est vaste et complexe. Bytown est un centre de ravitaillement de chantiers. Dès le 3 mars, deux classes aménagées dans un hangar accueillent les écolières à instruire selon leur langue. Peu après, ce sont des enfants trouvés et des orphelins qui lui sont amenés. Dans sa maison comme dans son coeur, il y a toujours place pour eux. Sa conception de l'éducation est judicieuse: « *Faites-vous aimer des élèves, dit-elle à ses collaboratrices, prenez-les avec douceur, comme des mères, mais soyez fermes.* »

La sollicitude vouée aux malades ne le cède en rien à l'attention portée aux enfants. Dès le lendemain de son arrivée, Élisabeth et ses compagnes inaugurent les visites à domicile: malades, pauvres, vieillards, tous reçoivent compassion et secours. Des vivres sont distribués selon les besoins. En moins de trois mois, un embryon d'hôpital assure des soins continus aux malades et une présence réconfortante aux vieillards hébergés. L'arrivée de nouvelles recrues permet à la fondatrice elle-même et à ses soeurs de se dépenser jusqu'à l'héroïsme, en 1847, auprès des émigrés irlandais atteints du typhus. Ces débuts ont connu des lendemains marqués grâce à la fidélité d'Élisabeth à sa mission: « *Si nous perdons l'amour du pauvre, reedit-elle souvent, nous perdons notre esprit propre.* »

Lors du décès d'Élisabeth survenu le 5 avril 1876, quelque deux cents religieuses se dévouent dans des oeuvres éducatives et caritatives édifiées en Ontario, au Québec et aux États-Unis. La mission liée à la fondation se continue par l'engagement actuel des Soeurs de la Charité d'Ottawa dans les services de la santé, de l'éducation, de la promotion humaine, de la pastorale et de la catéchèse. Les activités apostoliques s'étendent aujourd'hui à l'Afrique, au Brésil, en Haïti, au Japon et en Papouasie.

Spiritualité

La spiritualité d'Élisabeth Bruyère plonge ses racines dans l'esprit de sainte Marguerite d'Youville. Nourrie de cette sève, la Servante de Dieu manifeste la ferveur de son élan filial vers le Père dans une soumission constante à sa volonté. Elle puise au Coeur du Père la compassion qui inspire tous ses services aux pauvres, y compris l'enseignement puisque, pour elle, l'ignorance est pauvreté. Devant les exigences et les difficultés liées à l'innovation d'oeuvres multiples, elle trouve force et persévérance dans une inébranlable confiance en la Divine Providence.

Son audace pour l'évangélisation s'alimente de sa grande intimité avec le Christ. La réalité de son union à Dieu affleure sans cesse dans ses gestes, ses propos, à travers ses écrits, entre autres 1600 lettres, de façon simple et tout à fait naturelle. Vie intérieure et zèle apostolique s'unifient chez elle dans une insigne dévotion à l'Église. « *Que nous sommes heureuses, affirme-telle, de pouvoir nous dire filles de l'Église.* »

Actualité de la Cause

Par son témoignage de vie chrétienne intensément vécue, par ses qualités de coeur, par sa façon de s'engager au soulagement des grandes misères physiques et morales, par la loyauté et la simplicité qui l'ont toujours caractérisée, Élisabeth Bruyère apparaît comme un modèle particulièrement apte à toucher encore aujourd'hui des jeunes et des moins jeunes avides d'authenticité, de dépassement et de charité. Son exemple plaide en faveur de la dignité de la femme, du respect de la vie, de la promotion humaine; il s'oppose à toute discrimination. Il suggère le sens de l'absolu et la primauté des valeurs évangéliques.

Depuis 1978, la Cause en vue la canonisation est introduite à la Congrégation pour les Causes des saints. La *Positio* a été déposée en octobre 1999. La confirmation d'un miracle obtenu par l'intercession d'Élisabeth Bruyère est maintenant nécessaire pour que la Servante de Dieu soit reconnue Vénérable par l'Église.

Gabrielle Laramée, s.c.o.

Bibliographie:

LAMIRANDE, Émilien. *Élisabeth Bruyère*, Montréal (Québec), Bellarmin, 1993, 802 p.

LORTIE, Jeanne d'Arc, s.c.o. *Lettres d'Élisabeth Bruyère, 1839-1862*, 3 vol., Montréal (Québec), Éd. Paulines, 1989.

Pour plus d'information:

Centre de la Cause d'Élisabeth Bruyère,
9, rue Bruyère, OTTAWA (Ontario) K1N 5C9
Téléphone: (613) 241-2710
Télécopieur: (613) 241-5509

- **Site web** (Les Soeurs de la Charité d'Ottawa - « Soeurs Grises ») : <http://www.soeursdelachariteottawa.org>
-

**« Pour le moment, contentons-nous de ce que la Providence envoie
et ayons confiance en elle pour l'avenir. »
(Élisabeth Bruyère)**

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, décembre 2000, NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne, coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)
